Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 28 (2001)
Heft: 2

Artikel: À un an de l'expo : dans les marmites d'Expo.02
Autor: Eichenberger, Isabelle
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-913084

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

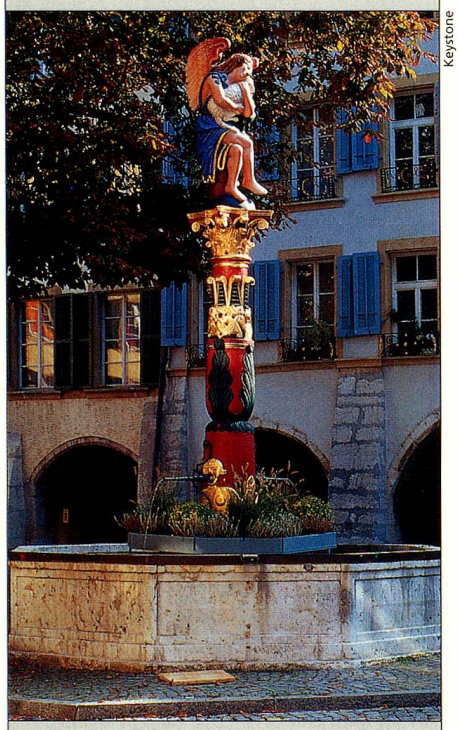
Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

lors de la présentation de son concept pour l'inauguration, que le spectacle sera grandiose et qu'il aura lieu simultanément sur cinq sites. Il a déclaré vouloir «montrer l'opposition entre proximité et éloignement, entre région et nation et entre théâtre à l'échelon local et télévision à l'échelon mondial». Tout comme lors de la Fête des Vignerons de 1999 à Vevey (VD), François Rochaix montera son spectacle avec des artistes professionnels et une foule de figurants amateurs.

La Cinquième Suisse à l'Expo.02



Keystone

Tout comme les cantons, la Cinquième Suisse sera présente à l'Expo.02. Le 10 août 2002, l'Organisation des Suisses de l'étranger (OSE) présentera, sur l'arteplage de Bienne, la diversité, la globalité et l'identité de nos compatriotes à l'étranger. A côté de discours sérieux et intellectuels, cette journée fera une large place aux sens et à l'émotion. Pour plus d'informations consultez le site internet de l'OSE www.aso.ch. LS

Dans les marmites d'Exp

A un an de l'ouverture, soulevons les couvercles des marmites d'Expo.02 et découvrons quelques-uns des projets proposés sur les quatre arteplages.

ISABELLE EICHENBERGER

IMPOSSIBLE D'IGNORER le grand «happening» national qui se prépare. Impossible surtout d'ignorer les querelles fortement médiatisées, qui reflètent si bien la difficulté des Suisses à se réunir dans une vision identitaire. Du reste, un coup d'œil aux archives de l'époque rappelle que l'accouchement de l'Expo 64 ne s'était pas non plus fait sans douleur...

Certes, les risques et les contraintes financières sont considérables pour les sponsors comme pour les organisateurs. Les projets retenus ont donc un sacré défi à relever pour faire pencher la balance du côté de la surprise, de la fête et de l'utopie collective. Partons à la découverte de quatre d'entre eux.

«Onoma» à Yverdon-les Bains

«Quelle est ma place dans le monde?» C'est le genre d'interrogation qui sera posée au visiteur de l'arteplage d'Yverdon-les-Bains, parmi d'autres questions tout aussi vertigineuses sur l'identité, la sexualité, le sport, le tourisme, les loisirs ou la santé du corps et de l'âme.

Selon ses concepteurs, le projet des communes suisses, l'«exposition Onoma (du mot «onomastique», étude des noms propres) au pays de la toponymie sera l'une des attractions principales» de l'Expo.02. Ceux qui avaient visité l'Expo 64 se souviendront peut-être de la «Pyramide des drapeaux de toutes les communes suisses». De même, la «Landi» 1939 donnait déjà leur place aux communes avec «L'avenue surélevée».

Abandonnant les drapeaux, la mouture 2002 sera nourrie des noms de quelque 3000 villes et communes. Onoma sera donc la contribution de l'Union des villes suisses, de l'Association des communes suisses et de La Poste. Malgré l'annonce récente de la fermeture de nombreux bureaux, le géant jaune entend «prouver sa polyvalence et sa fiabilité» et son «grand attachement aux communes», notamment en mettant son infrastructure à disposition du concept. A l'heure de la mise sous presse, 1035 communes et villes avaient confirmé leur participation financière. Si toutes jouent le jeu, 70% du budget de 6,8 millions de francs devrait être assuré.

Au départ, une banque de données a été constituée par l'Université de Neuchâtel, afin de montrer les parentés entre les noms de communes. Quelque 600 d'entre elles, choisies précisément selon des critères linguistiques, figureront dans 150 itinéraires de 3 à 6 étapes à travers toute la Suisse et présentés par des films tournés par le réalisateur Christoph Schaub. Les autres figureront sous forme de «fiches signalétiques présentant la commune et ses parentés avec d'autres portant un nom similaire».

Le point de départ d'Onoma, qui se réfère aux nouvelles technologies avec des projections géantes assistées par ordinateur, sera le lieu de naissance, d'origine ou le domicile de l'un des visiteurs. Suivra une présentation de la commune, avec des explications sur l'origine du nom, des séquences vidéo sur un habitant racontant à sa façon les particularités et les coutumes locales.

Parallèlement, un studio d'enregistrement installé dans le pavillon d'Onoma permettra de réaliser, en direct avec des visiteurs de l'Expo, des interviews qui compléteront au fur et à mesure cette mosaïque de portraits des communes. Du reste la première chose que verra le visiteur en arrivant sur l'arteplage d'Yverdon sera l'image sur écran géant de ces interviews sur le vif.

Colin-maillard à Morat

L'arteplage de Morat proposera pour sa part «des événements et expositions axés autour de la contradiction apparente entre l'instant et l'éternité».

Dans l'espace qui mène de la Vieille Ville au lac, le visiteur pourra notamment jouer à

.02

colin-maillard avec «Blindekuh, Expo dans le noir, die Expo im Dunkeln, Expo al Buio». Une sorte de parcours sensoriel initiatique dans le noir, permettant «aux visiteurs voyants et aux guides malvoyants d'inverser les rôles, de remplacer l'exclusion par la rencontre et la collaboration».

Au-delà d'une expérience amusante et d'un test des limites de chacun, ce projet est très attrayant aussi par sa dimension humaine, sociale (20 employés sur 30 seront malvoyants) et culturelle. Au point qu'il fait partie des projets-fétiches de l'Exposition nationale, qui participe elle-même à son financement. (Le budget est de 4 millions de francs, dont 2,5 garantis par une grande caisse-maladie.)

L'idée émane d'un groupe de malvoyants et d'aveugles, qui, en septembre 1999 à Zurich, a ouvert «Blindekuh», un bar-restaurant culturel dont les activités se déroulent dans l'obscurité. Le succès de cette expérience unique est tel qu'il est toujours très difficile d'y trouver une table libre. Par crainte d'un afflux excessif de visiteurs, les organisateurs de l'exposition moratoise ont décidé de n'ouvrir qu'en semaine.

Jürg Flück, l'un des concepteurs non-voyants, précise qu'«il ne s'agit pas simplement de boire un verre au bar des aveugles, mais d'une exposition dans le noir». Dans la cacophonie de l'Expo, Blindekuh sera une invitation à «reposer un instant nos yeux surmenés et à découvrir nos visions intérieures. Ce sera aussi une occasion que nous offrons aux voyants de vivre quelques minutes notre vie, mais aussi de tester leurs perceptions sans la vue».

Concrètement, l'exposition se déroulera dans une «maison dans la maison». A l'extérieur, une halle (conçue par le célèbre architecte français Jean Nouvel) à la façade légère garnie de vieilles planches et percée de fentes étroites. En entrant, le visiteur s'habitue progressivement à l'obscurité, avant d'être pris en charge par un guide non-voyant et de pénétrer dans l'obscurité totale du bâtiment intérieur (signé par les architectes de GXM à Zurich, Alexandra Gübeli et Yves Milani). Celui-ci sera fait de matériaux lourds et bruts, ciment, pierre. Entrant par un couloir en escargot, le visiteur désorienté affrontera un espace mystérieux, fait de sensations diverses, sensorielles, acoustiques, qui feront directement référence à l'environnement aquatique extérieur de l'arteplage de Morat.

Ce parcours à tâtons aboutira à un bar tout aussi invisible, où le visiteur sera servi, toujours dans le noir. Selon Nicolas Bonstein, coach du projet, «l'espace des sens oblige le visiteur à se concentrer sur ses propres sensations, puis, dans le bar, il entre dans un espace de rencontre dénué des préjugés habituels liés à l'apparence. Et puis, le visiteur aura aussi l'occasion de constater l'incroyable virtuosité du personnel aveugle». Bref, il suffit d'«éteindre la lumière» pour inverser les rôles et raboter différences et inégalités.

Keystone

Les cantons de Suisse orientale ont mis en scène le thème de l'eau.

Le bar présentera en outre des événements culturels: films sonores, concerts, lectures et même des cultes religieux. Après quoi, le visiteur gagnera la sortie à travers des chicanes qui le ramèneront progressivement vers la lumière.

Histoires d'eau à Neuchâtel

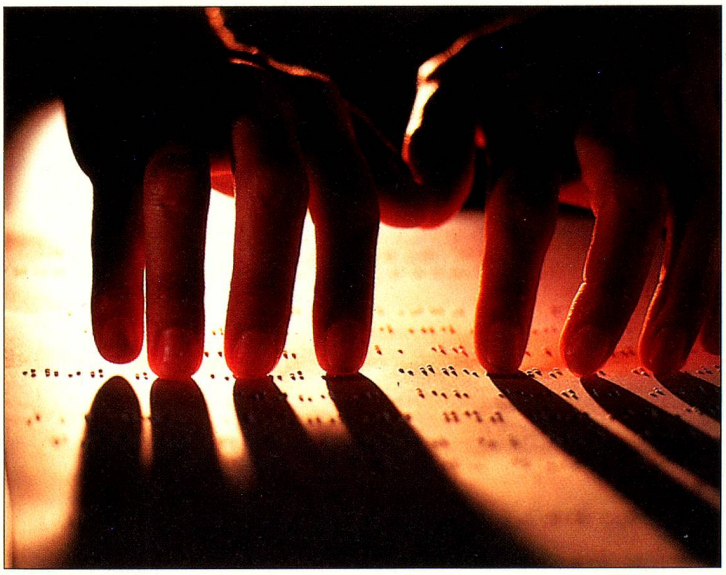
L'arteplage de Neuchâtel propose de montrer «comment des limites apparemment claires peuvent s'estomper, comment l'artificiel peut devenir naturel».

«Aua extrema», ou «Immersion dans le château d'eau de Suisse orientale», est le projet des sept cantons qui constituent ladite région: Glaris, Schaffhouse, Appenzell Rhodes-Extérieures et Rhodes-Intérieures, Grisons, Saint-Gall, Thurgovie (soulignons au passage que ceux-ci ont été parmi les premiers cantons à monter officiellement dans le train de l'Expo). Il proposera des «histoires d'eau» qui s'inscrivent ainsi dans le droit fil d'une Expo voulue dans la région des lacs et où l'eau sera bien entendu un thème majeur. Son budget est de 12 millions de francs.

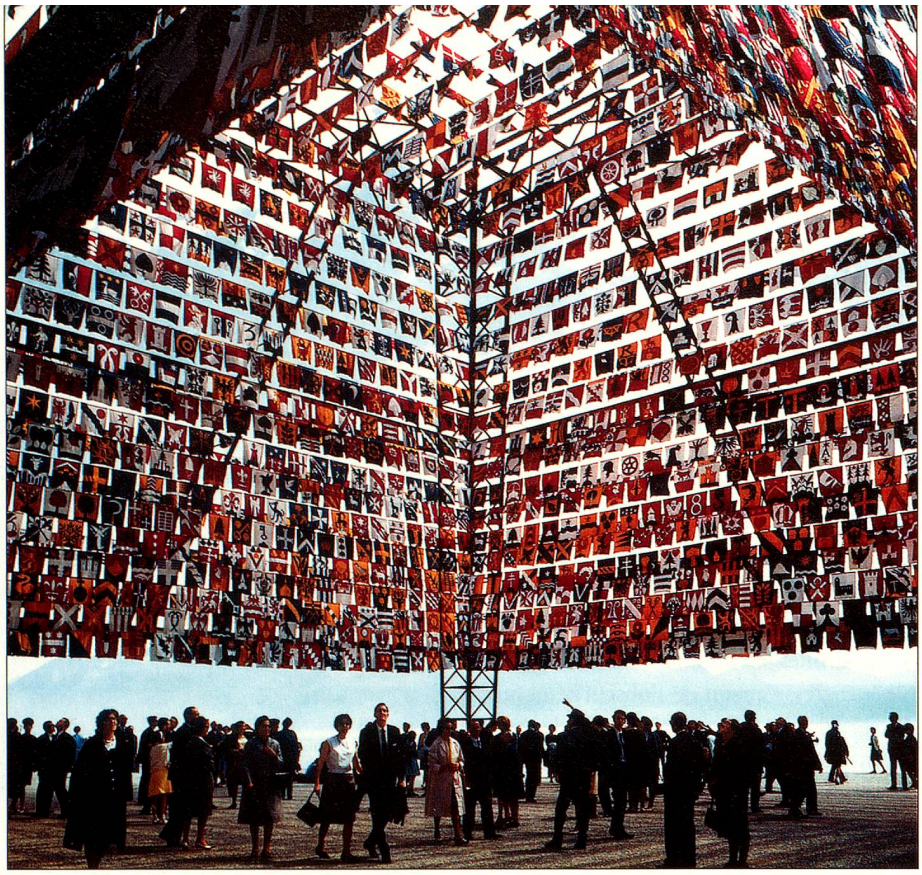
«Aua extrema» (eau en rhéto-romanche), ce sont les formes extrêmes de ce symbole de vie qui relie les cantons de Suisse orientale.

L'exposition, présentée sur un plan d'eau de 1000 mètres carrés, sera consacrée aux mille histoires de vie rattachant à ces paysages aquatiques, invoquant des thèmes ➜

Keystone



Un des projets de l'Expo a été conçu par des aveugles pour des voyants.



Keystone

Un des points d'attraction de la dernière Expo 64 à Lausanne: la pyramide des drapeaux des communes.

Dix mille collaborateurs pour l'Expo!

Le succès de l'Expo dépendra de ses collaborateurs. Quelque 10 000 personnes travailleront durant les mois d'ouverture de l'Expo sur les quatre arteplages en qualité d'hôtesse, de guide, d'employé/e de restauration, de vendeur/euse, de technicien/ne, d'agent/e de sécurité, de chauffeur, etc. Les futurs collaborateurs de l'Expo.02 seront engagés sur la base des principaux critères suivants: flexibilité, connaissance des langues et un certain «sourire Expo».

Les offres de service doivent être adressées au Job Center de l'Expo.02: www.expojob.ch
Ligne de service +41 (0)848 82 2002

aussi variés que l'avenir de la planète, la mythologie ou les bouteilles d'eau minérale de la vie quotidienne. Tout d'abord, le visiteur (pieds nus) découvrira un «sentier d'eau montrant comment l'eau jette un pont vers les sept cantons de la région et leur population». Cette zone permettra d'expérimenter divers aspects de l'eau dans la vie des gens, que ce soit celle du pêcheur, du snowboarder, du paysan ou du touriste.

Mais l'eau est aussi un facteur de division. Le centre du pavillon, occupé par une «serre de fleurs de givre», sera consacré aux neiges éternelles. Soudain, l'harmonie de la serre et du panorama aquatique sera rompue par une profonde crevasse. En la franchissant, le visiteur entrera dans une «maison d'eau» globale. Autre histoire de vie, l'eau qui réunit, cette fois dans la «forêt aquatique» à l'atmosphère mystique. A l'issue de son parcours d'aventures, le visiteur retrouvera la fontaine de jouvence.

A l'automne, six mois avant l'ouverture, l'opération sera lancée avec la présentation d'une exposition itinérante de sept «objets d'art» qui viennent d'être sélectionnés par le jury, histoire de mettre l'eau à la bouche des futurs visiteurs de l'Expo. Elle figurera en bonne place dans le pavillon. Comme tous les projets, Aua extrema a déjà «tracé des empreintes» sur internet (www.auaextrema.ch), mais on regrettera que le site ne soit pour l'instant qu'en allemand.

Cyberhelvetia sur le web et à Bienne

Sous le mot d'ordre «pouvoir et liberté», l'arteplage de Bienne évoquera, de son côté, «les tensions entre individu et société, entre réalités sociales et images du paradis». Tout un programme!

Créer par internet «des espaces à la fois publics et virtuels permettant aux visiteurs de réfléchir à des aspects nouveaux des notions d'identité et de communauté», jeter un «pont entre le connu et l'inconnu», entre le virtuel et le réel, c'est, dans ce contexte, l'ambition de Cyberhelvetia. Conçu par une entreprise de Zurich, budgété à 15 millions de francs, il est financé par des banques, des assurances et des entreprises de télécommunication. Ce projet est un peu plus compliqué pour le commun des mortels mais, après tout, un tiers des ménages suisses ne sont-ils pas connectés à internet? Son intérêt, c'est qu'il a déjà démarré, puisque le public peut d'ores et déjà participer à la construction de l'exposition de mai 2002. Parmi les concepteurs, Nathanael Ha-Vinh précise que ce projet «permet d'abord une réflexion sur l'identité et la communauté».

Dix «photobots», les photomatons internet de Cyberhelvetia, ont été installés en février dans les grandes villes de Suisse et trente autres devraient l'être d'ici à mai 2002. Ces photos permettent déjà aux internautes qui entrent dans le jeu (www.cyberhelvetia.ch) de se créer une identité virtuelle à partir de leur image réelle. Deuxième aspect du concept, ils peuvent participer à une vie communautaire tout aussi virtuelle en louant une chambre dans un appartement, en participant à une vie communautaire et en collaborant au journal en ligne.
Adresse de l'Expo: www.expo.02.ch

Onze personnes ont gagné un passeport de trois jours pour l'Expo

Des participants au sondage d'opinion sur l'Expo.02 (voir «Revue Suisse» nos 4/5/1999), les personnes suivantes ont gagné, par tirage au sort, un passeport de trois jours pour Expo.02 d'une valeur de CHF 99.– (et ont été informées par écrit): Bernard Aubry, Courbevoie, France; Kurt & Johanna Stump-Diesel, Zapodan Jalisco, Mexique; Gion Risch, Los Angeles, USA; Monique Murbach, Francfort-sur-le-Main, Allemagne; René Derungs, Jeddah, Arabie Saoudite; Rose-Marie Esser, Madrid, Espagne; Christian Nanchen, La Pocatière Gorizo, Canada; Peter Amstutz, Lake Cowichan, Canada; Dr. Peter von Escher, Barcelone, Espagne; Sylvie Bosshard, Limonest, France; Walter Plattner, Efringen-Kirchen, Allemagne.